

## LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE 2026

Échanges inter-lycéens franco-européens - Projet Europe, Éducation, École

**Diffusion** le 02/04/2026, 10h15 - 12h00

<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>



Jean-Pierre COLIGNON  
**Régie** : Jean-Luc GAFFARD



Arunkumar SANTHALINGAM  
Czeslaw MICHALEWSKI



<https://projet-eee.eu>  
Antoine CHÂTELET

### I. Dictée francophone des lycées 2026

Proposée par Monsieur Jean-Pierre COLIGNON, Ancien Chef du service correction du journal *Le Monde*  
<https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>

### II. Francophonie 360 : Intelligence artificielle et diversité linguistique dans l'espace francophone

Conférence, suivie d'échanges, proposée par Dr. Arunkumar SANTHALINGAM,

Fondateur - Association of Indian French Professionals & Researchers - AIFPRO : <https://www.aifpro.org/index>

Directeur de l'Institut International Francophone de Recherche et de Formation en IA - IFRINA : <https://ifrina.org/>

## 1. Texte de la dictée

### UN HAVRE DE BEAUTÉ ET DE TRANQUILLITÉ

Comme l'a si joliment dépeint le poète et chanteur français Charles Trenet (*donnez l'orthographe*), ce parc de banlieue proche du centre-ville est un « jardin extraordinaire » ! La faune et la flore présentes le prouvent : les saisons qui se sont succédé n'ont en rien altéré la beauté de ce site enchanteur. On y accède aisément par un sentier en zigzag bordé çà et là de pierres à demi recouvertes par les bouquets de grandes plantes exubérantes. Un chemin dont, toutefois, il faut savoir trouver l'accès !

Les multiples et fines couleurs offertes par les plantes, les arbres et les fleurs qui y croissent de-ci de-là évoquent notamment les superbes saris indiens en mousseline de soie vert d'eau, jaune canari ou bien rose pâle et les kimonos japonais.

Ce jardin est un véritable havre de paix, surtout la nuit, évidemment, pour nombre de petits animaux qui s'y sont établis : des discrets écureuils brun-roux et des timides hérissons jusqu'aux guillerettes mésanges qui dès le matin zinzinulent à qui mieux mieux. Et qui pourrait donner le nom des multiples insectes qui dansent à l'environnement dans l'éther ?...

© Jean-Pierre Colignon, mars 2026.



### Diffusion en différé

**Vidéo 1** : <https://projet-eee.eu/video/i-dictee-francophone-des-lycees-2026-la-francophonie-et-lia-jean-pierre-colignon-arunkumar-santhalingam/>

**Vidéo 2** : <https://projet-eee.eu/video/ii-dictee-francophone-des-lycees-2026-la-francophonie-et-lia-jean-pierre-colignon-arunkumar-santhalingam/>

**Soundcloud** : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee> - **Deezer** : <https://www.deezer.com/fr/show/634442>

## LAURÉATS

### BAMAKO

Lycée Liberté

1. SIMOES DAKOUO TANINO (03 fautes)
2. Orou Soumanou Ali RAYANIDOUNOU (09 fautes)
3. Keita Mouneissa ILIAS (10 fautes)

### PÉKIN

Lycée Français International Charles de Gaulle

1. Leilani ANICET-LANET (2 fautes)
2. Louise MENONVILLE-VIAC (8 fautes)
3. *Ex æquo* :  
Raphaëlle SAMY (8,5 fautes)  
Merine KESSAI (8,5 fautes)

### ROME

Lycée Chateaubriand

1. Nina SIMONETTI (5 fautes)
2. Lucrezia CAPUZZO (6,5 fautes)
3. Angelica ABENAVOLI (7,5 fautes)

### SÈVRES

Lycée Jean-Pierre Vernant

1. Alice TROUBLÉ (4,25 fautes)
2. *Ex æquo* :  
Candice GRIMAUD  
Ana DA CUNHA (4,5 fautes)
3. Macéo PRINCE (4,75 fautes)

## 2. Décompte de la dictée

À appliquer pour la correction

**ON NE COMPTE QUE PAR FAUTES ENTIÈRES ET PAR DEMI-FAUTES, à raison d'une faute *au maximum* par mot simple ou par élément de mot composé.**

• **Tous les accents, apostrophe, tréma, cédille fautifs comptent pour 1/2 faute :**

« hâvre » pour *havre* = 1/2 f.

« poète » pour *poète* = 1/2 f.

« de-ci de-la » pour *de-ci de-là* = 1/2 f.

« croissent » pour *croissent* = 1/2 f.

• **Les traits d'union superflus ou manquants comptent pour 1/2 faute ; on compte une 1/2 f. globale quand la faute est logique : absence de deux traits d'union, ou plus, ou bien indication fautive mais cohérente :**

« à demi-recouvertes » pour *à demi recouvertes* = 1/2 f.

« centre ville » pour *centre-ville* = 1/2 f.

« brun roux » pour *brun-roux* = 1/2 f.

• **Les majuscules obligatoires omises et les majuscules abusives = 1/2 f.**

« Français » pour *français* = 1/2 f. « Saris » pour *saris* = 1/2 f.

**ON COMPTE 1 faute au maximum dans tous les autres cas, par mot simple ou élément de mot composé (la ponctuation est dictée et ne compte pas) :**

« zainsinullent » pour *zinzinulent* = 1 f.

**FAUTES COMBINÉES ET FAUTES CONTRE LA LOGIQUE**

« prouve » pour *prouvent* = 1 f.

« succédées » pour *succédé* = 1 f.

« verre d'eau » pour *vert d'eau* = 1 f.

« dans les terres » pour *dans l'éther* = 2 f.

(= il manque deux mots du bon texte = « l' » et « éther »)

**On compte une faute pour tout mot manquant.**

### 3. Corrigé commenté

havre : pas d'accent ; on ne comptera qu'une fois la faute « hâvre »

tranquillité : faire attention aux deux « l » !

dépeint : 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent de l'indicatif de « peindre »

poète : avec un accent grave ; la graphie avec un tréma est complètement obsolète !

français : ethnonyme ou gentilé en emploi d'adjectif = pas de majuscule

(mais majuscule si nom propre : un Français)

DONNEZ l'orthographe de « Trenet » (sans accent !)

centre-ville : mot composé à trait d'union (pluriel = des centres-villes)

présentes : au pluriel (la faune + la flore), d'où « prouvent »

succédé : le participe passé de « (se) succéder » est TOUJOURS invariable : ce verbe ne peut pas avoir de complément d'objet direct qui, placé avant, entraînerait un accord !

en zigzag : expression figée au singulier, quelle que soit la longueur

çà et là : deux accents graves, pas de traits d'union, Pourquoi un accent grave sur le « a » de « çà » ? Parce que « çà » est un vieil **adverbe de lieu**, signifiant « ici ». Il ne s'emploie plus que dans cette expression. Rien à voir avec « ça », sans accent, qui est un pronom démonstratif !

Pourquoi un accent grave sur le « a » de « là » ? Parce que « là » est aussi un **adverbe de lieu**. Rien à voir avec l'article défini « la ».

L'expression, très ancienne puisque attestée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, signifie donc « ici et là ». Les synonymes de « çà et là » sont : « de côté et d'autre », « en divers endroits ».

à demi découvertes : La locution « **à demi** », qu'on trouve dans « **à demi-mot** » ou « **à demi nu** », est invariable, mais n'est pas suivie d'un trait d'union devant un adjectif.

exubérantes : emprunté au latin *exuberans* (donc, pas de « h » derrière le « x »), participe présent de *exuberare*, « abonder, déborder ». Caractérisé par l'exubérance ; surabondant, luxuriant.

qui y croissent : dans la conjugaison du verbe « croître », il y a **un accent circonflexe sur le « i » devant le t**, ainsi que dans toutes les formes homonymes du verbe « croire ». Le participe passé s'écrit « crû » au masculin singulier, alors qu'« accroître » donne « accru » parce qu'il n'y a pas la nécessité de faire une différence avec un autre verbe.

de-ci de-là : pas de troisième trait d'union ; accent grave sur « là », adverbe de lieu

notamment : se prononce « notaman » ; Difficile de savoir si l'adverbe s'écrit avec un « a » ou un « e » quand on sait que les terminaisons de « bruyamment » et de « prudemment » (-*amment* et

-*emment*) se prononcent de la même façon.

Solution : il faut se reporter à l'adjectif d'origine.

Les adjectifs terminés par *-ant* font leurs adverbes en *-amment* :

- méchant -> *méchamment* ; élégant ? *élegamment*

Les adjectifs terminés par *-ent* font leurs adverbes en *-emment* :

- intelligent -> *intelligemment* ; fréquent ? *fréquemment*

Notons, dans ces exemples, le doublement du « m ».

Bien sûr, il y a des exceptions !

sari : nom masculin désignant une longue pièce d'étoffe, **est un vêtement traditionnel porté par des millions de femmes d'Asie du Sud** (principalement en Inde). Pluriel : des saris.

indiens : pas de majuscule puisque le gentilé est en emploi adjectival

mousseline : la mousseline est **un tissu de coton ou de soie qui** se décline en une large gamme d'épaisseurs, des voiles délicats ( c'est le cas pour les saris) aux draps plus épais. On pense généralement qu'elle tire son nom de la ville de Mossoul, en Irak.

vert d'eau, jaune canari rose pâle : tous invariables, car quand deux mots sont employés pour qualifier une seule couleur **aucun ne varie**. Exemples : une souris gris clair, des rideaux vert pomme, des murs blanc cassé, des ongles rouge sang, des chemises bleu pâle, des costumes bleu foncé, des feutres jaune citron...

Si ces mots sont tous les deux de **vrais** adjectifs de couleur, un **trait d'union** les lie, et l'ensemble reste là aussi **invariable** : des écureuils brun-roux, des yeux gris-bleu, des lagons bleu-vert, des toits brun-rouge...

kimono : nom masculin (pluriel : « des kimonos ») ; le kimono (着物, kimono, de kiru et mono, littéralement « chose à porter [sur soi] ») est le principal vêtement traditionnel **japonais**. Sa structure est rectiligne, composée de rectangles de tissus pliés et cousus sans être recoupés. japonais : pas de majuscule = gentilé adjectif

évidemment : adverbe, vient d' « évident », se prononce « évidaman » ; il y a deux « m » (voir plus haut) = attention aux confusions avec « évidemment » > « trou », « creux »...

nombre : reste invariable dans ce type d'expressions (« nombre d'élèves », « nombre de Parisiens »...)

qui s'y sont établis : accord sur le sujet « petits animaux » du verbe à la forme pronominale « s'établir »

écureuils : attention à l'ordre des lettres !

brun-roux : voir plus haut

guillerettes : gaies, vives, éveillées :

zinzinulent : « zinzinuler » est un verbe utilisé pour désigner le chant des fauvettes et des mésanges. Il est également l'équivalent du verbe gazouiller.

à qui mieux mieux : vieille expression : en cherchant à faire mieux que les autres.

à l'envi : « envi » sans « e » final ! Expression littéraire = à qui mieux mieux, comme s'ils rivalisaient entre eux : « tous nos adversaires se déchaînaient à l'envi contre nous ».

dans l'éther : Et on termine sur un piège de sens !!!

Ce ne peut pas être « dans les terres », à la campagne = on est dans un parc de banlieue ; et l'on parle d'insectes qui volent, qui volettent = ils ne rampent pas au sol, sur terre, dans les terres ! Il s'agit donc du mot masculin « éther » (latin *aether*, du grec *aithêr*, « air pur ») au sens de « ciel », « atmosphère », « air pur »...

© Jean-Pierre Colignon, mars 2026

## **II. Francophonie 360 : Intelligence artificielle et diversité linguistique dans l'espace francophone - Dr. Arunkumar SANTHALINGAM**

### **Objectif**

Présenter aux lycéens, de manière interactive et accessible, la manière dont l'intelligence artificielle apprend les langues et comment elle reflète — et peut davantage valoriser — la diversité du français parlé à travers le monde. La présentation inclura des démonstrations avec des outils d'IA, ainsi qu'une réflexion sur la place de la francophonie dans l'univers numérique.

### **Dossier pédagogique**

À l'ère de l'intelligence artificielle et des technologies numériques, les langues connaissent une transformation profonde. Les systèmes d'IA sont aujourd'hui capables de comprendre, traduire et produire du français avec une rapidité et une précision impressionnantes. Mais une question essentielle se pose : **comment ces technologies représentent-elles la diversité du français parlé à travers le monde ?**

Le français constitue aujourd'hui l'une des grandes langues internationales, parlée par **plus de 300 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents**. Cette présence mondiale s'accompagne d'une remarquable richesse linguistique : accents, expressions, registres et influences culturelles contribuent à faire du français une langue vivante, en constante évolution.

Dans l'environnement numérique, les modèles d'intelligence artificielle apprennent les langues à partir de vastes ensembles de données disponibles en ligne. Ces données reflètent souvent des formes standardisées de la langue, largement utilisées dans les domaines de l'éducation, des médias et de la communication internationale. Cette réalité ouvre une réflexion stimulante sur la manière dont les technologies peuvent progressivement intégrer **toute la diversité de l'espace francophone**.

L'intervention **Francophonie 360** propose aux lycéens une immersion interactive dans cette question passionnante. À travers des démonstrations en direct avec des outils d'intelligence artificielle et des exemples issus de différentes régions francophones, les participants découvriront :

- comment les systèmes d'IA apprennent et modélisent les langues
- comment les données numériques influencent la représentation linguistique dans les technologies
- comment la diversité des usages du français peut être valorisée dans l'écosystème numérique.

Au-delà du constat, cette intervention mettra en lumière **les opportunités offertes par l'intelligence artificielle pour renforcer la visibilité de la francophonie mondiale**. Les participants réfléchiront ensemble à plusieurs pistes d'action :

- développer des ressources numériques reflétant la diversité des usages francophones
- encourager la création de contenus numériques issus de différents espaces culturels
- mobiliser l'intelligence artificielle comme outil de documentation et de valorisation des expressions linguistiques locales.

Dans un monde où les technologies jouent un rôle croissant dans la circulation des langues et des cultures, la francophonie dispose d'un potentiel unique : celui de construire **un espace numérique pluriel, inclusif et créatif**.

Cette intervention invite ainsi les jeunes à devenir **des acteurs de la francophonie numérique**, en contribuant à faire vivre, dans l'univers de l'intelligence artificielle, toute la richesse et la diversité de la langue française.

**Projet EEE** : En différé : <https://projet-eee.eu/videos-categories/videotheque/>

Contact : <https://projet-eee.eu/contactez-nous/> - Le 08 avril 2026